



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

**Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et
des beaux-arts de Belgique.**

Bruxelles.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5550>

ser.2:t.46 (1878): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/27746>

Article/Chapter Title: Rapport sur l'élimination par M. Paul Mansion

Author(s): Eugène Catalan

Page(s): Page 880, Page 881

Contributed by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology,
Ernst Mayr Library

Sponsored by: Harvard University, Museum of Comparative Zoology,
Ernst Mayr Library

Generated 12 January 2016 9:00 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/047234900027746>

This page intentionally left blank.

Sur l'élimination; par M. Paul Mansion.

Rapport de M. Catalan.

« Le sujet traité par M. Mansion est, on peut le dire, inépuisable : après Euler, Bezout, Vandermonde, Cauchy, Jacobi, qui s'en sont occupés, viennent, dans ces derniers temps, MM. Liouville, Darboux, Lemonnier, Rouché, et d'autres encore. L'une des difficultés de cette difficile théorie est la *recherche des conditions, nécessaires et suffisantes, pour que deux équations, $f(x) = 0$, $g(x) = 0$, aient p racines communes.*

Dans la Note présentée à l'Académie, le jeune professeur de Gand établit les deux propositions suivantes :

1° *Les conditions NÉCESSAIRES sont exprimées par des équations*

$$r_1 = 0, \quad r_2 = 0, \quad r_3 = 0, \dots;$$

r_1, r_2, r_3, \dots étant les MINEURS d'un certain déterminant R ; (*)

2° *les mineurs de r_1, r_2, r_3, \dots , par rapport aux éléments de diverses lignes horizontales, sont proportionnels à certaines fonctions symétriques, très-simples, des p racines communes.*

Dans son préambule, l'honorable auteur annonce qu'il a surtout, pour but, de prendre date; il espère revenir, ultérieurement, sur le travail actuel.

(*) Cette proposition est connue; mais M. Mansion la démontre d'une manière nouvelle.

Nous avons l'honneur de proposer, à la Classe, qu'elle veuille bien faire insérer ce travail au *Bulletin* de la séance, en adressant des remerciements à l'auteur. »

La Classe a adopté ces conclusions, auxquelles se sont ralliés MM. Folie et De Tilly.

COMMUNICATIONS ET LECTURES.

Sur une espèce minérale nouvelle pour la Belgique : l'Arsénopyrite ou Mispickel; par M. C. Malaise, membre de l'Académie.

« Je viens de reconnaître l'existence, en Belgique, d'une espèce minérale qui n'y avait pas encore été signalée d'une manière authentique. C'est l'arsénopyrite, ou mispickel, ou pyrite arsenicale.

Drapiez, dans son *Coup d'œil minéralogique sur le Hainaut*, indique le fer arsenical amorphe entre Marcq et Enghien. Dumont (1) relata le même fait en publiant les analyses de Drapiez et de Vauquelin, qui constataient dans cette substance environ 5 p. % d'arsenic.

Un échantillon d'un minéral que j'ai pris un instant pour la sperkise ou marcassite, m'avait été soumis par M. l'ingénieur Henricot, de Court-S^t-Étienne avec demande de renseignements à son sujet.

Au premier examen, le choc au briquet m'ayant donné

(1) *Mémoire sur les terrains ardennais et rhénan*, 2^e partie, p. 314, MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, t. XXII. Bruxelles, 1848.